

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 98 (1956)

Heft: 5

Artikel: ACTH et Pathologie osseuse

Autor: Mastrangelo, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-591214>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nell'Istituto si trattarono in tutto 204 tori in seguito all'accertamento del trichomonas. Questo materiale di pazienti – molto eterogeneo in rapporto con l'età e la durata dell'infezione – fu liberato totalmente dalla tricomoniassi. La tecnica del trattamento è stata migliorata col succedersi dei casi. Una solerzia speciale è stata da noi osservata effettuando il successivo controllo dei pazienti curati. Prima di ripermettere la monta, sette prove di lavatura in tre terreni colturali per ciascuna prova devono risultare negative dopo circa sette giorni d'incubazione. La prima prova viene effettuata sette giorni dopo la cura, quelle successive ad intervallo di tre giorni.

Summary

During 1955 the number of fetuses, specimens of vaginal mucus and afterbirths infected with trichomonads examined in the veterinary bacteriological institute, Zürich, was only $\frac{1}{4}$ of the annual average 1938–1948. This reduction was possible even without frequent artificial insemination. The institute treated 204 bulls with trichomoniasis, different regarding age and duration of the infection. All were freed of the parasites by means of the continually improved technic. The inspection after treatment must be very careful. Before the bulls are used for breeding 7 specimens of rinsing have to be sterile in 3 media after 7 days incubation. The first specimen is taken 7 days after treatment, the others in intervals of 3 days.

Literaturverzeichnis

[1] Tartler, Polkowski, Karle und Bölle, Freiburg i. Br.: T. U., 11. Jahrg., Febr. 1956, Nr. 2, S. 59–62. – [2] Lester L., Larson, B. S., St. Paul, Minnesota: Journal of the American Vet. Med. Association, Vol. 123, 1953, Nr. 916.

ACTH et Pathologie osseuse

par A. Mastrangelo, Genève

ACTH: Effets multiples

Description: L'hypophyse est répartie en plusieurs lobes. Le lobe antérieur sécrète en particulier une hormone dont la fonction est la stimulation du cortex adrénalien, d'où son épithète d'adrénocorticotrophique ou ACTH. Non seulement la sécrétion des hormones surrénaliennes est stimulée, mais le rendement de celles-ci est exalté. Cette stimulation en outre porte sur tout le spectre des hormones adrénocortiques.

Le cortex adrénalien sécrète plus de 28 stéroïdes différents, mais six seulement ont à ce jour livré le secret de leur activité biologique.

Trois types généraux ont cependant été différenciés. Nous les rappelons brièvement.

1. Les stéroïdes E et F ou glucostéroïdes, portant leur action sur une restauration du taux glucosique à partir de tous les tissus (hydrate de C,

graisses, protéines) et favorisant par là une restauration de forces énergétiques supplémentaires sous la forme d'une augmentation du glucose.

De plus les stéroïdes E et F jouent un rôle essentiel sur les électrolytes et la rétention d'eau, suscitant une hydratation supplémentaire de l'organisme.

2. Les 11-desoxycorticostéroïdes, régulatrices des sels, provoquant une rétention du sodium et une excrétion du potassium.

3. Les androgènes-stéroïdes stimulant la synthèse des protéines.

Phénomène important à signaler dans le cadre de ce travail: l'excrétion urinaire de sodium diminue, pendant que celle du potassium, de l'acide urique et des keto-stéroïdes augmente.

La thérapeutique à base de cortisone est une thérapeutique de substitution, en cela qu'elle se substitue à une carence ou tout au moins à une déficience surrénalienne. Elle présente l'inconvénient de devoir se répéter souvent si l'on veut maintenir son effet et de plus elle risque de rendre paresseuse la zone corticale de la surrénale qui, à l'arrêt de l'adjonction de cortisone, sécrète de moins en moins. De plus elle ne porte pas sur tout le spectre des hormones du cortex surrénalien.

La thérapeutique à base d'ACTH est une thérapeutique de stimulation. Son effet porte sur tout le spectre des hormones surrénaliennes évoquées plus haut, augmentant leur sécrétion et leur rendement, tout en prolongeant dans le temps l'efficacité de ce traitement, assurant par là des résultats de plus longue durée. F. Coste et all., bien d'autres encore, rapportent que l'action de l'ACTH est très rapide et les modifications métaboliques qu'elle entraîne se manifestent dans l'heure qui suit l'injection. Cette rapidité d'action est sans doute une des propriétés les plus remarquables de l'hormone, avec la conséquence pratique qu'un traitement d'urgence sera mieux assuré par l'injection d'ACTH (qui agit en 4 h) que par la cortisone qui agit après 12 ou même 24 h seulement.

L'effet pharmacodynamique de cette hormone porte :

1. sur tous les états inflammatoires, l'exsudation périvasculaire et la formation de pus est diminuée. Elle combat les allergies dans ce même sens en diminuant l'enflure, le prurit et l'apparition de phénomènes cutanés et sous-cutanés;

2. par son action anti-inflammatoire et antitoxique de la cellule, elle diminue souvent le phénomène commun à beaucoup d'affections altérant l'équilibre cellulaire: la douleur;

3. la fatigue est un phénomène de chimie physiologique habituel dû à des causes très diverses: épuisement des réserves énergétiques, asphyxie cellulaire, désordres circulatoires, déséquilibre nerveux, incoordination des fonctions physiologiques normales. Tous ces éléments qui dominent le débat de l'organisme dans l'état de «stress», sont apparemment minimisés, voire même dominés complètement par l'ACTH, qui restitue dans un laps de temps très court (4 h) une nouvelle réserve de glucose, une euphorie réelle

agissant sur le système nerveux, enfin une désintoxication cellulaire générale. Elle augmente aussi l'appétit.

Nous voulons décrire brièvement aujourd'hui, réservant peut-être à d'autres publications l'illustration d'indications différentes de ce médicament, quelques cas vécus de la thérapie à l'ACTH basée sur leur influence sur la pathologie osseuse.

Cas cliniques et résultats

1. *Jument de M. F. de Genève.* Pur-sang âgée de 8 ans, n'ayant fait que des courses de plat en France. Vendue à Genève, elle est soumise à un travail de manège, tendant à la rassembler (printemps 1953). En fait, elle passe d'une allure « en avant », où les postérieurs sont peu engagés, à une allure rassemblée où les postérieurs, sous la stimulation des aides de dressage, s'engagent fortement sous la jument, provoquant une réaction très vive et douloureuse de l'articulation coxofémorale. La palpation est très douloureuse et tout le travail doit être interrompu. L'inflammation de l'articulation coxo-fémorale, d'origine mécanique (changement d'allure), est telle, que la jument se défend à la seule approche de la main de la région lésée.

Diagnostic: arthrite de l'articulation coxofémorale. Soumise à des injections d'ACTH (Adrénomone Armour), elle reçoit 200 unités 2 fois par semaine en injections i. m. Après la 3^e injection, la sensibilité à la palpation est abolie, le travail sous la selle est repris. Après 5 injections, la jument ne présente plus aucun signe de défense, ni de douleur, elle a recouvré son état normal et son dressage s'effectue sans heurt. Depuis lors et jusqu'à ce jour, elle n'a plus présenter de dérangement semblable.

2. *Cheval de selle, M. . . .*, hongre, Holstein, 8 ans, à M. B. de Genève. En mai 1954, boiterie antérieure gauche, très basse. La partie postérieure (première moitié) seule du pas est effectué, dirigeant notre examen sur les parties supérieures des membres. La rétractation violente du membre en arrière, nous permet de tirer littéralement le cheval en arrière par ce membre. L'élévation forcée du membre replié sous lui, jette le cheval sur l'autre côté, enfin la palpation de la pointe de l'épaule est *réellement* douloureuse. Mis au pré, avec un pronostic très douteux pour son emploi comme cheval de chasse, il ne boîte plus après la 5^e injection d'ACTH (200 un. 2 fois par semaine). Après injections, il est soumis à un léger travail, qui augmente progressivement. Le cheval n'a plus boité de l'épaule depuis lors, bien que soumis à un travail très dur, comprenant en particulier deux saisons de chasse éprouvantes, hérissées de parcours d'obstacles.

3. *Cheval, H., 19 ans, à M. P. de Genève.* Ostéite chronique de la 2^e et 3^e phalange de l'antérieur gauche qui est largement ruginé sur son angle médial, avec une prolifération sur les contours de toute l'articulation de champignons périostiques plus ou moins acérés; la région naviculaire elle-même n'est pas épargnée. La boiterie dure depuis 5 mois. Amélioration dès la 3^e injection de 200 un. d'ACTH (10 cc. Adrénomone) (septembre 1955) qui se confirme progressivement, faisant bientôt disparaître la boiterie, permettant un appui aisé aux trois allures. Remis sous la selle après 11 injections de 200 un. d'ACTH, il fournit un travail d'extérieur sans en ressentir d'inconvénient à jour.

4. *Jument E. à M. M. de Genève*, mai 1955, légère tendinite antérieure gauche avec distorsion du boulet. Boiterie marquée au pas. Réaction protubérante et périostée de l'articulation du boulet, accusant de plus en plus la boiterie (2 mois de lente évolution). Soumise à des injections bi-hebdomadaires de 200 un. d'ACTH (10 cc. Adrénomone Armour), la jument retrouve une allure voisine de la normale après la 3^e injection. Une 4^e injection fait disparaître la légère feinte à l'appui, qu'elle marquait encore au

trot. Elle retrouve son emploi sous la selle, et malgré des chasses souvent hérissées d'obstacles sévères elle ne reboîtera plus.

5. *Cheval W. S. à M. B. de Genève, anglo-arabe*. Claquage des tendons ant. 2 (sept. 1953), après un parcours d'obstacles difficile sur terrain dur à Divonne-les-Bains, dont il se remet. Au printemps 1954, un suros apparaît, de la grosseur d'un œuf de poussine, sur le métacarpe gauche, sur le passage du ligament suspenseur du boulet, qu'il blesse bientôt, provoquant une boîterie grave, n'autorisant aucun appui.

Aucun traitement autre que l'injection bi-hebdomadaire de 200 un. d'ACTH (10 cc. Adrénomone Armour) n'est appliqué. Après 5 injections, le suros s'est réduit à de telles proportions que le suspenseur du boulet retrouve sa liberté d'action et le cheval reprend sous la selle son plein emploi, dont deux saisons de chasse en terrain varié, semé de nombreux obstacles. N'a plus reboîté depuis.

6. *Cheval U., anglo-arabe, 16 ans*, appartenant à M. F., Genève. Formes à l'articulation du boulet postérieur gauche, boîterie moyenne, s'aggravant à certains moments, durant depuis 2 mois, ayant résisté aux thérapeutiques habituelles. Deux injections i. m. de 10 cc. (200 un. d'ACTH) d'Adrénomone, amène une guérison clinique, durant depuis octobre, le cheval étant remis à son utilisation sous la selle, pour des parcours d'extérieur, au rythme de trois sorties au moins par semaine, et sans ménagement.

7. *Cheval de M. de S. (Allier, France)*, demi-sang français 6 ans. Boiteux d'un antérieur depuis avril 1955, est soigné à différents endroits depuis cette époque. Il présente (nov. 1955) un début d'encastelure avec des formes coronaires.

7 injections de 10 cc d'Adrénomone Armour représentant 200 un. chacune d'ACTH remettront droit ce cheval (décembre 1955), sans qu'il soit encore possible de dire si la guérison sera durable.

8. *Cheval de M. G. (Ain, France)*, demi-sang français, 14 ans. Distorsion du boulet, boîterie grave durant depuis 15 jours. Grosse inflammation de tout le boulet, intéressant le périoste périarticulaire surtout antérieurement, l'enflure est minime, mais la douleur violente à la palpation de la jointure articulaire. 2 injections de 10 cc d'Adrénomone Armour (équivalent à 200 un. chacune d'ACTH), à 3 jours d'intervalle, ont raison de cette boîterie; il est remis, 4 jours après la dernière injection, sous la selle et a fourni un gros travail de chasse depuis lors (août 1955) en terrain très accidenté et sans ménagement.

9. *Cheval B. Holstein, 10 ans, à M. B., Genève*. Os de mauvaise qualité, le moindre traumatisme provoque des réactions intenses du périoste. Formes coronaires, calcification des cartilages alariformes. De plus les gaines des tendons ant. se calcifient progressivement jusqu'à devenir complètement osseuses, le cheval est pinçard et la marche à elle seule un problème. Soumis à une intervention massive d'Adrénomone (7 injections de 300 un. d'ACTH), elle amène une amélioration rapide. Le cheval est remis progressivement au travail et participe à diverses chasses. Après la seconde, il est à nouveau gravement boiteux; 2 fois 10 cc d'Adrénomone le remettent sur pied. Nouvelle chasse, nouvelle boîterie. Même traitement, même résultat. Nous avons fait abattre le cheval à la fin de la saison de chasse, les lésions s'étant maintenues sinon augmentées et redevenant douloureuses après chaque emploi du cheval.

10. *Chienne Setter Irlandaise*. A la suite d'un traumatisme violent, elle souffre d'une fracture du condyle, suivie d'une arthrite très étendue de l'articulation mandibulaire, bloquant complètement la mâchoire, comme en fait foi la radiographie. La gueule ne peut progressivement plus s'ouvrir. Elle m'est amenée à ce moment, alors que la langue même ne peut plus franchir la barrière dentale. En essayant d'ouvrir de force la gueule, on bute sur un blocage total de celle-ci, ne permettant pas même de l'entrouvrir. Le blocage de l'articulation ne permet qu'un jeu de 3 mm, après lesquels la mâchoire est pétrifiée et tout effort d'ouverture est totalement vain. La douleur par contre est peu vive, malgré une enflure volumineuse et dure de l'articulation. Le traitement à

l'ACTH commence en 1953, à raison de 20 un. 3 fois par semaine, en injections i. m. Dès la 3^e injection, la gueule s'entrouvre progressivement pendant que la volumineuse enflure de l'articulation se réduit. Simultanément la douleur s'atténue si l'on force l'ouverture de la mâchoire. La chienne recommence à passer la langue entre les dents. A la 5^e injection, gros progrès au point de vue fonctionnel, qui aboutit, après la 12^e injection, à une récupération *totale* de la mobilité de la mâchoire, permettant à la chienne de se nourrir normalement, y compris de croquer des os. Depuis lors et jusqu'à ce jour, la chienne n'a plus montré aucun dérangement de cet ordre.

11. *Chienne Setter anglaise, à M. M., Genève.* En juin 1954, arthrite du genou gauche, avec augmentation du double de l'articulation (médialement surtout), sensible à la palpation, interdisant tout appui au membre. Atrophie de la musculature correspondante.

Alors que tous les moyens thérapeutiques habituels n'ont pas amené de soulagement, même momentanément, dès la 3^e injection, l'emploi de l'ACTH autorise un appui modéré de la patte, bien qu'accusant une forte boiterie. Dès la 6^e injection, la boiterie, qui s'est progressivement amenuisée, n'est plus visible.

Cet état ne changera pas, jusqu'à cette date, malgré deux grosses saisons de chasse et même une portée (printemps 1955).

12. *Chienne berger all., 13 ans, à Mme V., Genève.* Printemps 1955, grosse arthrite du genou postérieur droit, ne permettant aucun appui. La chienne qui de plus est grosse se déplace avec peine. L'articulation est volumineuse, elle forme une boule grosse comme deux poings d'homme, à protubérance surtout médiane. La palpation est tellement douloureuse que la seule approche de la main fait retrousser les babines de la chienne, découvrant des canines qui ne demandent qu'à entrer en action. Après 3 injections, à 3 jours d'intervalle de 20 un. d'ACTH, l'appui du membre réapparaît. Après la 5^e injection, la chienne se déplace avec aisance. La volumineuse protubérance osseuse s'est presque réduite aux dimensions d'une articulation légèrement plus grosse que celle de l'autre membre. La palpation n'accuse plus aucune douleur, ainsi que tous les mouvements naturels ou artificiels de la patte.

Malheureusement 2 mois plus tard, rechute, que freine immédiatement l'injection d'ACTH en 2 fois, sans la juguler complètement.

13. *Chien breton, de M. C., Genève, âgé de 12 ans.* Arthrite bilatérale des genoux postérieurs ainsi que de la base de la colonne vertébrale. Démarche difficile douloureuse. On injecte 1 cc d'Adrénomone (20 un. d'ACTH) tous les 2 jours. Après la 4^e injection, nette amélioration. La chasse s'ouvrant, le chien y participe; stabilisation pendant la chasse.

14. *Chien Setter irlandais, 12 ans, à M. M., Genève.* Arthrite coxo-fémorale bilatérale, ainsi que des genoux et de la base de la colonne vertébrale. Démarche difficile, ne permettant ni les grandes marches, encore moins le trot ou le galop. L'appareil respiratoire est de plus grevé d'un emphysème alvéolaire. Amélioration notoire de l'appareil locomoteur dès la première injection de 20 un. d'ACTH (Adrénomone Armour), qui va se confirmer par la suite et permettre au chien, après 15 jours de traitement, de prendre part à l'ouverture de la chasse, de s'y bien comporter et de terminer la saison normalement, sans être cependant complètement guéri.

15. *Berger all., 10 ans, à M. S., Genève.* Arthrite du genou postérieur gauche. Pas d'appui. Amélioration et appui dès la 2^e injection. Puis stabilisation sans changement après 6 injections de 20 un. d'ACTH (1 cc Adrénomone Armour).

16. *Chien courant, Bruno du Jura, à M. T., Genève.* Arthrite de la base de la colonne vertébrale post-traumatique, entraînant une paralysie presque complète de l'arrière-train. Après l'injection de 1 cc d'ACTH (Adrénomone), soit 20 un., l'état du chien s'améliore le lendemain, amélioration qui s'affirmera jusqu'à la guérison en l'espace d'une dizaine de jours, ponctuée d'injection à 2 jours d'intervalle de 20 un. d'ACTH chacune. A ce jour le chien ne montre aucune récurrence ou altération dans sa démarche.

17. *Chien, Braque all., 12 ans, à M. F., St-Imier.* En août, présente une arthrite discrète de la base de la colonne vertébrale, une arthrite sévère des 2 articulations tibio-fémorales, surtout à gauche, avec protubérances dures médiales prononcées, douloureuses, déformant les contours articulaires. Démarche pénible, appui irrégulier surtout à gauche, qui est souvent soustrait. Toute participation à un effort prolongé est impossible. Après 2 injections i. m de 20 un. d'ACTH (1 cc d'Adrénomone Armour), la démarche devient plus assurée, n'offre bientôt que si peu de difficultés que le chien fait l'ouverture de la chasse en Alsace, où il se comporte parfaitement bien. Le lendemain la fatigue est accusée mais ne dure pas et cède rapidement à de nouvelles injections tri-hebdomadaires de 20 un. d'ACTH. Le chien participera à toutes les sorties de la saison.

18. *Chien Berger all., 10 ans, à Mme C., Annecy (France), avril 1955.* Ulcères d'estomac, eczéma diffus sur tout le corps, arthrite de la base de la colonne vertébrale, démarche ébrieuse du train postérieur; le chien monte les escaliers à l'amble, pour soustraire sa colonne vertébrale aux efforts douloureux d'une démarche croisée normale.

Après avoir soigné les ulcères (Larostidine Roche) pendant 2 mois, le chien ne montre plus de douleurs prandiales et de la 4^e heure. Il mange avec appétit, digère bien, grossit. Reste l'arthrite du train postérieur.

Le traitement à l'ACTH amène une amélioration rapide et spectaculaire après 3 injections d'attaque de 40 un. d'ACTH (2cc d'Adrénomone Armour) qui se maintient et se renforce par des injections de rappel bi-hebdomadaire de 20 un. d'ACTH.

Revu en septembre 1955 (6 mois plus tard), l'état général est normal, la locomotion aisée dans tous les mouvements, y compris le saut.

19. *Chien cocker, 12 ans, à Mme X, Genève, août 1955.* Arthrite volumineuse du genou droit, pas d'appui, protubérance médiane tibio-fémorale volumineuse (3 fois plus grosse que l'articulation correspondante gauche), tumeur du rectum (excisée chirurgicalement). Après 6 injections de 20 un. d'ACTH (Adrénomone Armour), le genou reprend un contour anatomique presque normal, pendant que le membre reprend progressivement son appui, pour qu'à fin septembre le chien puisse être considéré comme fonctionnellement guéri. Etat inchangé après six mois.

20. *Chien courant, 6 ans, à M. S., Lausanne.* Fracture du tarse ancienne, avec gros callus osseux et arthrite de la dite articulation. Pas d'appui. Dès la première injection de 20 un. d'ACTH (1 cc Adrénomone Armour), la mobilité de l'articulation renaît, s'affirme avec les injections suivantes bi-hebdomadaires, se confirme définitivement avec remaniement complet de l'articulation et du callus.

21. *Deux chiens caniches, l'un à M. B., Genève, l'autre à M. L., Genève, et un chien braque all.* présentent un arrachement d'un ongle avec une phalangine, suivi d'infection et d'une violente réaction osseuse, le morceau de doigt restant prenant l'aspect d'une tumeur douloureuse et suppurante. Traitement local et général de désinfection. Injection de 20 un. d'ACTH quotidienne. Résultat nul pour les deux caniches qu'il faudra amputer, guérison définitive du braque en 10 jours.

22. *Chien courant, basset, 7 ans, à M. N., Genève (janvier 1956).* Torticoli très douloureux, bloquant toute l'encolure, interdisant la marche ou tout autre déplacement. L'injection de 1 cc (20 un.) d'Adrénomone apporte une amélioration rapide mais peu durable. Après 5 injections, l'état s'est légèrement amélioré, sans être guéri. Le traitement continue.

23. *Chien basset, 2 ans, à M. F.* Torticoli douloureux, durant depuis 5 jours. L'injection i. m de 1 cc (20 un. d'ACTH) d'Adrénomone Armour, tous les 2 jours, amène une guérison complète après 3 interventions.

24. *Chienne cocker, 8 ans, à M. M., Thoiry (France).* Présente une calcification du disque intervertébral entre C2 et C3, mis en évidence par la radiographie. Raideur de

l'encolure, cris douloureux au moindre mouvement. L'Adrénomone est injectée à la dose de 1 cc 3 fois par semaine. Amélioration après 3 injections, puis retour à l'état antérieur. Le traitement, bien que prolongé pendant 5 semaines n'apporte plus aucun changement. Traité par d'autres médicaments, allant de l'acide acétylo-salicylique, en passant par la Butazolidine, l'Irgapyrine, ce cas est resté sans aucun changement et se solde par un échec.

25. *Porc de 35 kg, à Mlle B., Genève.* Arthrite postérieure gauche au jarret. Pas d'appui. Seul traitement: 2 cc d'Adrénomone (40 un. d'ACTH). Deux jours plus tard, la marche ne présente aucune altération.

D'autres cas ont encore été traités avec le composé gélatineux d'ACTH¹. N'ont été cités dans ce travail que les cas les plus graves et les plus caractéristiques par leurs résultats favorables ou défavorables. D'une façon générale, pour les patients passés sous silence dans cette casuistique, les guérisons ou les améliorations notoires et durables ont été de l'ordre de 90 %. En ce qui concerne le bovin, peu d'expériences ont pu être tentées, l'occasion ne s'en présentant pas. Par contre, utilisé pour cette espèce dans les cas de fièvre du lait, il a été concluant. Nous nous réservons de revenir sur ce sujet ainsi que sur le traitement par ce médicament des eczémas du chien avec fort prurit et des asthmes des diverses espèces qui peuvent en présenter.

Conclusion

L'ACTH (Adrénomone Armour) peut être d'un grand secours dans la pathologie osseuse de plusieurs espèces animales. Nous en avons traités en particulier chez des chevaux, des porcs, des chiens et, *si l'on n'envisage que les cas les plus graves, traités par ailleurs par d'autres médicaments classiques sans résultat*, nous en arrivons aux chiffres suivants: 60 % de guérisons totales et durables permettant le plein emploi, sans récurrences, 28 % d'améliorations notoires, qui sans être des guérisons « ad restitutionem » le sont « quo ad usum », si l'on entend par là l'emploi modéré des animaux considérés dans leur destination fonctionnelle, 16 % d'échecs.

Nous tenons à répéter que cette petite statistique est basée sur les cas les plus caractéristiques, les plus graves et les plus résistants à toute autre thérapeutique. Dans plusieurs cas, l'abattage, en particulier en ce qui concerne les chevaux, se serait rapidement imposé.

Nous n'avons enregistré aucun inconvénient ni locaux ni généraux dans l'utilisation de cette hormone corticotrophique.

Les résultats les meilleurs ont été obtenus chez les chevaux, puis chez les chiens où nous avons obtenu des guérisons véritablement inattendues.

Zusammenfassung

Der Verfasser hat ein ACTH-Präparat (Adrénomone Armour) zur Behandlung von Knochen- und Gelenkerkrankungen verschiedener Tiere verwendet, besonders bei

¹ Adrenomone Armour. Intervetra Genève.

Pferden, Schweinen und Hunden. Es waren zum Teil schwere Fälle, die bereits mit den üblichen Methoden ohne Resultat behandelt worden waren. Die Resultate sind die folgenden: 60% totale und dauerhafte Heilung, 20% erhebliche Besserung und 16% Fehlschläge. Eine lokale Reaktion oder irgendwelche Schädigung konnten nicht beobachtet werden.

Riassunto

L'autore ha usato un preparato ACTH (Adrenomona Armour) per curare malattie ossee ed articolari di diversi animali, soprattutto nei cavalli, maiali e cani. Si trattava in parte di casi gravi che erano stati trattati senza successo coi metodi soliti. I risultati conseguiti sono stati i seguenti: guarigione completa e duratura nel 60%, notevole miglioramento nel 20% e insuccessi nel 16% dei casi. Non sono stata osservati nè reazione locale, nè danni di altro genere.

Summary

The author has used an ACTH preparation (adrenomone Armour) for the treatment of bone and articulation diseases especially in horses, swine and dogs. Some of them were severe cases which had been treated by usual methods, but without success. Results: 60% total and permanent recoveries, 20% remarkable improvement, 16% without success. No local reaction nor disturbances were observed.

Littérature

[1] Armour, Kansas City, U.S.: Littérature publiée par cette maison. – [2] Vet. Rec. oct. 1954 cité par J.A.V.M.A., janvier 1955. – [3] D. F. M. Buncell: Vet. Med. août 1955. – [4] «Clinical in ACTH», Proceedings of the First clinical ACTH conference: by John R. Mote, M. D. editor the Blakiston Co., Philadelphie, 1950. – [5] G. de Corganoff et H. le Bars. Rev. de Pathol. Gen. et comp., mai 1953, 626–633. – [6] J.E. Martin, R.G. Shillen, J. Deutler, J.A.V.M.A., nov. 1954, p. 398. – [7] F. Coste, J. Cayla, F. Delbarre, Cortisone et corticostimuline (ACTH) en rhumatologie Masson 1953, p. 24 et suivantes. – [8] Veterinary Pharmacology and therapeutics, L. Meyer Johnes, p. 739–752. The Iowa State College Press, Ames, Iowa.

BERICHT

Die Vereinigung Schweizerischer Futtermittelfabrikanten

veranstaltete an ihrer Jahresversammlung am 22. Februar in Zürich eine Serie von Vorträgen, zu der außer den Mitgliedern zahlreiche Tierärzte und Vertreter der Landwirtschaft eingeladen waren. Beabsichtigt war ein engeres Zusammenarbeiten der Futtermittelfabrikanten mit tierärztlichen Kreisen. Dementsprechend waren die Vortragenden ausgewählt: Prof. Dr. H. Stünzi, Zürich; Prof. Dr. W. Leemann, Zürich und Prof. Dr. G. Schmid, Bern. Die lange dauernde, angeregte und vielseitige Diskussion bewies, daß diese erste Kontaktnahme mit der Tiermedizin gemeinsame Interessen zutage förderte. Das ist angesichts des Rückganges der betriebseigenen und «natürlichen» Nahrungsmittel und der zunehmenden Wichtigkeit «künstlicher» Futtermischungen verständlich.